

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 126 (2000)  
**Heft:** 10

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Eau : craintes et espoirs

( É D I T O R I A L )

Le deuxième Forum mondial de l'eau qui s'est tenu à La Haye du 17 au 22 mars dernier a rappelé, si besoin était, les préoccupations des spécialistes face à l'accroissement de la population mondiale de ces prochaines années. Alors que nous sommes 6 milliards en l'an 2000, plus de 8 milliards d'êtres humains peupleront la planète en 2030, avec des besoins alimentaires de soixante pour cent supérieurs à ceux d'aujourd'hui. Or le message délivré à La Haye est clair : s'il y a en principe assez d'eau dans le monde pour produire la nourriture nécessaire à une population en expansion, certaines régions ou certains pays n'auront pas les ressources nécessaires à leur propre alimentation.

Globalement, le problème de l'eau est donc celui de l'agriculture. Or, excepté en Europe et en Amérique du Nord, l'agriculture est partout l'activité qui consomme les plus grandes quantités du précieux liquide : près de septante pour cent de l'eau retirée des puits, des lacs et des rivières sont utilisés pour l'irrigation des terres. Paradoxalement, selon l'Organisation mondiale des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation, cinquante pour cent de cette même eau est simplement perdue ou gaspillée. Pire, les défaillances constatées dans le drainage des terres irriguées engendrent une salinisation de celles-ci, c'est-à-dire que dans certains cas, l'eau contribue indirectement à réduire la superficie des terres cultivables, donc la production de nourriture. Alors que les spécialistes affirment que les ressources globales en eau sont suffisantes pour nourrir le monde, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) prétend qu'un tiers de la population souffre de stress hydrique. Cette notion est appliquée aux situations dans lesquelles la consommation d'eau est supérieure à dix pour cent de l'approvisionnement global en eau douce. Les ressources devront donc être gérées de façon durable en intégrant des techniques modernes d'acheminement et d'irrigation et ce, autant dans les pays en voie de développement que dans les pays avancés. En apprenant à cultiver avec moins d'eau, les agriculteurs contribueront à juguler la crise de l'eau au niveau mondial. D'autres issues sont envisageables, elles proviennent des progrès réalisés en agronomie dans le domaine des cultures sèches, dans l'amélioration des techniques d'irrigation et dans le recyclage de l'eau. En Israël, par exemple, septante pour cent de l'eau usée domestique est réutilisée, après traitement, pour l'irrigation. Même si les différents spécialistes ne sont pas alarmistes, chaque consommateur doit avoir conscience de l'importance d'une gestion durable et écologique des ressources en eau de notre planète pour assurer la survie des générations futures.